

## Musée Barbier-Mueller

## Jacques Kaufmann répond par la terre aux arts lointains

L'exposition «Écartés et correspondances» noue le dialogue entre des pièces du musée et les œuvres en céramique de l'artiste fasciné par les cultures d'ailleurs.

Pascale Zimmermann

Avoir la permission de toucher une œuvre d'art dans un musée, ce n'est pas si fréquent. Pouvoir sans crainte flatter du plat de la main l'arrondi d'une jarre, explorer de la pulpe des doigts le granulé de la terre cuite, appuyer doucement sa paume tiède contre la fraîcheur satinée de la céramique... Le visiteur de la nouvelle exposition du Musée Barbier-Mueller est plus qu'autorisé à succomber à cette tentation, il y est invité.

Il faut dire qu'«Écartés et correspondances» se prête bien à l'ex-

périence. Cette superbe installation, inépuisable terreau fertile de réflexions et de rêveries, reprend un concept souvent exploré dans cette maison des arts d'ailleurs: associer les objets précieux des collections avec les créations d'un artiste contemporain. Cette fois, c'est le céramiste Jacques Kaufmann qui a pris ses aises dans les salles du petit bijou de la Veille-Ville.

Hôte fréquent du Musée Ariana - et permanent, avec son mur de briques qui serpente dans le parc à la rencontre des cerisiers japonais - il met chez Barbier-Mueller cinquante-sept de ses œuvres ou groupes d'œuvres en résonance avec une soixantaine de pièces du musée.

Ici ce sont deux colonnes Shigaraki monumentales en terre cuite émaillée turquoise qui conversent avec deux têtes-portraits du Ghana datant du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour saisir ce qu'elles se disent, il faut s'approcher des créations de Jacques Kaufmann jusqu'à distinguer les minuscules visages que le céramiste a estampés en creux dans la terre avant de la cuire.

## Jarre pansue

Là c'est un disque éventré, dont le bleu turquoise soutenu répond à l'or d'un visage-pendentif ébrié de la région des Lagunes, en Côte d'Ivoire. Des entrailles de «Ghosts» surgissent des faciès imprimés dans la matière par l'artiste. «Ces petites têtes sont un héritage de l'armée d'argile enterrée de l'empereur de Chine Qin Shi Huang, explique-t-il. J'en ai créé 150'000, qui ont été exposées à Canton. Voici quelques-uns de leurs avatars.»

Un peu plus loin, on entend un battement. Têtu, mais bien présent. Provient-il d'une vidéo montrant un fœtus qui gigote avec énergie dans le ventre de sa mère? Ou d'une jarre pansue que le visiteur est incité à faire tourner et à caresser, les yeux fermés, pour en percevoir de la peau les aléas bosselés, arrondis ou creusés? Pour escorter ce vase en gestation,



Le visiteur est invité à caresser de la main les œuvres du céramiste, qui montre l'exemple avec cette jarre rebondie et bosselée comme le ventre d'une femme enceinte. LAURENT GUIRAUD

«L'exposition s'est montée de façon très naturelle, organique.»

Jacques Kaufmann  
Céramiste

l'équipe du musée - Laurence Mattet la directrice, Anne-Joëlle Nardin son adjointe et la scénographe Nicole Gérard - a convié un masque-ventre Makondé en bois tendre provenant de Tanzanie, aux seins proéminents et à la brioche dodue.

«Nous sommes allés à Vanzy, près de Cruseilles, dans l'atelier de Jacques Kaufmann, explique Laurence Mattet, et il nous a laissés libres de tout explorer. L'idée était de faire dialoguer certaines de ses œuvres déjà anciennes, qu'il avait réalisées lorsqu'il voyageait dans des pays lointains, avec des pièces de nos collections.»

Après ses études aux arts appliqués et un début de carrière à Genève, le Français s'envole en effet pour l'Afrique: «Là, j'ai découvert une autre échelle, celle du paysage, et j'ai abordé des pièces monumentales», se souvient-il. Quelques années plus tard, lors

d'une exposition chez Andata-Ritorno, un admirateur chinois l'invite dans son pays. «Et là, devant l'armée enterrée, je suis passé aux toutes petites figurines en terre cuite. J'ai fait faire des tampons en bois précieux à un artisan, quatre modèles de personnages différents, et les visages se sont multipliés...»

Comment choisir face à une telle richesse créative? Les fureteurs ont procédé par affinités stylistiques - couleurs, formes ou dessins -, mais aussi par complémentarité: une jarre à eau Igbo du Nigeria en terre cuite, bien ventrue, semble avoir imprimé sa bedaine dans une brique crue créée par l'artiste céramiste. «Une seule œuvre a été créée exprès pour l'exposition, précise la directrice. Jacques nous a apporté des dizaines de pièces, la proximité de son atelier rendait les choses faciles. Nos scénographes ont

monté l'exposition dans les réserves. Lorsque les associations ne fonctionnaient pas bien, on essayait autre chose. Il arrive que l'on ne sache pas clairement pourquoi on associe telle pièce à telle autre, c'est instinctif. Une expérience formidable!»

## Énergie étonnante

Le résultat s'en ressent, l'installation dégage une énergie étonnante. «L'exposition s'est montée de façon très naturelle, organique», se félicite l'artiste. Poursuivant le mouvement, Jacques Kaufmann est en train d'ériger dans la cour à l'arrière du musée un abri. Sur une ossature de métal, l'artiste invite le public à déposer de l'argile qui durcit en séchant, formant une sorte de demi-coquille protectrice. Un appel.

L'exposition «Écartés et correspondances» figure au programme du 50<sup>e</sup> Congrès de l'Académie internationale de céramique, organisé par swissceramics, qui se tiendra à Genève du 12 au 16 septembre sur le thème «Melting Pot. Du creuset alchimique au creuset culturel». Cet événement s'accompagnera de 35 événements organisés par des musées et des galeries partenaires dans toute la Suisse romande.

## «Écartés et correspondances.

Le musée Barbier-Mueller & Jacques Kaufmann, artiste céramiste» Jusqu'au 2 octobre, Musée Barbier-Mueller, rue Jean-Calvin 10, [www.barbier-mueller.ch](http://www.barbier-mueller.ch), +41 22 312 02 70. Tous les jours de 11 h à 17 h.

PUBLICITÉ

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE  
OSR.CH | 022 807 00 00

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

PETR POPELKA  
direction

TRULS MØRK  
violoncelle

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
Coriolan

JOSEF SUK  
Sérénade

ANTONÍN DVOŘÁK  
Concerto pour violoncelle

jeudi  
28. 04. 22  
19h30 — Victoria Hall

Partenaire de diffusion



Partenaire radio



Avec le soutien de



PUBLICITÉ

genève  
enchères

vente aux enchères  
publiques  
2-5 mai 2022

exposition publique  
29 avril, 30 avril et 1er mai  
de 12h à 19h

rue de Monthoux 38  
ch 1201 Genève  
t +41 22 710 04 04  
[geneve-encheres.ch](http://geneve-encheres.ch)

